

Des chants du Galdr aux champs Catalauniques

Pour en savoir plus sur...

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Le Galdr..... | 2 |
| Théodoric I Le Grand des Ostrogoths des Amales :..... | 3 |
| La bataille des champs Catalauniques :..... | 5 |
| L'évêque Aignan d'Orléans | 5 |
| Les Goths :..... | 5 |
| Les Amales, les Ostrogoths et les Greuthunges : | 5 |
| Les Baltes, les Wisigoths et les Thervinges :..... | 5 |
| La légende de l'épée Tyrfing :..... | 5 |
| Les légendes sur l'origine troyenne des Francs et sur Pharamond :..... | 6 |
| Les royaumes Francs : | 6 |
| L'origine des Mérovingiens : de la légende à l'histoire | 6 |
| Mérovée | 6 |
| Lénigme sacrée | 6 |
| Les différences entre les peuples slaves et baltes : | 6 |
| Sidoine Apollinaire | 7 |
| Attila, le roi des Huns : | 7 |
| Les récits légendaires sur les Goths, y compris ceux sur les ancêtres d'Ariaric : | 8 |
| La légende du trésor d'Alaric 1er..... | 9 |
| Traduction des extraits de la Getica de Jordanes : | 10 |

Le Galdr

Le Galdr est une ancienne forme de magie vocale pratiquée dans les cultures germaniques et nordiques. Le mot vient du vieux norrois galdr, qui signifie « chant magique ». À l'origine, il désignait des incantations chantées destinées à influencer le monde : protéger, guérir, maudire, prédire ou renforcer un rituel.

Cette magie repose sur l'idée que la voix possède un pouvoir propre. Le son, le rythme et la répétition créent une vibration censée agir sur les forces invisibles. Les Galdrar (pluriel) pouvaient être improvisés ou suivre des formules traditionnelles, parfois liées aux runes, ce qui donnait les runagaldr, des chants runiques.

Dans les récits anciens, le Galdr est souvent associé à Óðinn, le dieu qui maîtrise les secrets des runes et de la magie. Mais il était aussi pratiqué par les völvas, des prophétesses et magiciennes qui utilisaient le chant dans leurs rituels de divination. Les hommes pouvaient également en faire usage, même si certaines formes de magie vocale étaient considérées comme socialement ambiguës.

On trouve des traces du Galdr dans plusieurs textes médiévaux, comme l'Edda poétique, l'Edda de Snorri et diverses sagas islandaises, où l'on voit des personnages utiliser des chants pour guérir, jeter des sorts ou renforcer des rituels.

Les études modernes confirment que le Galdr faisait partie intégrante de la spiritualité nordique, où la parole n'était pas seulement un moyen de communication, mais une force créatrice.

Le Galdr est donc une magie du son, un art sacré, où la voix devient un outil pour agir sur le monde, profondément enraciné dans la mythologie et les pratiques spirituelles du Nord ancien.

Pour l'écriture de mon conte, j'ai voulu que les chants du Galdr fassent écho aux champs Catalauniques, afin de faire vibrer cette narration au plus profond de vous. Car toute légende naît souvent d'une vérité ou d'un fait plus ou moins avéré, transmis oralement la plupart du temps, ce qui la rend parfois moins "légitime" aux sens modernes.

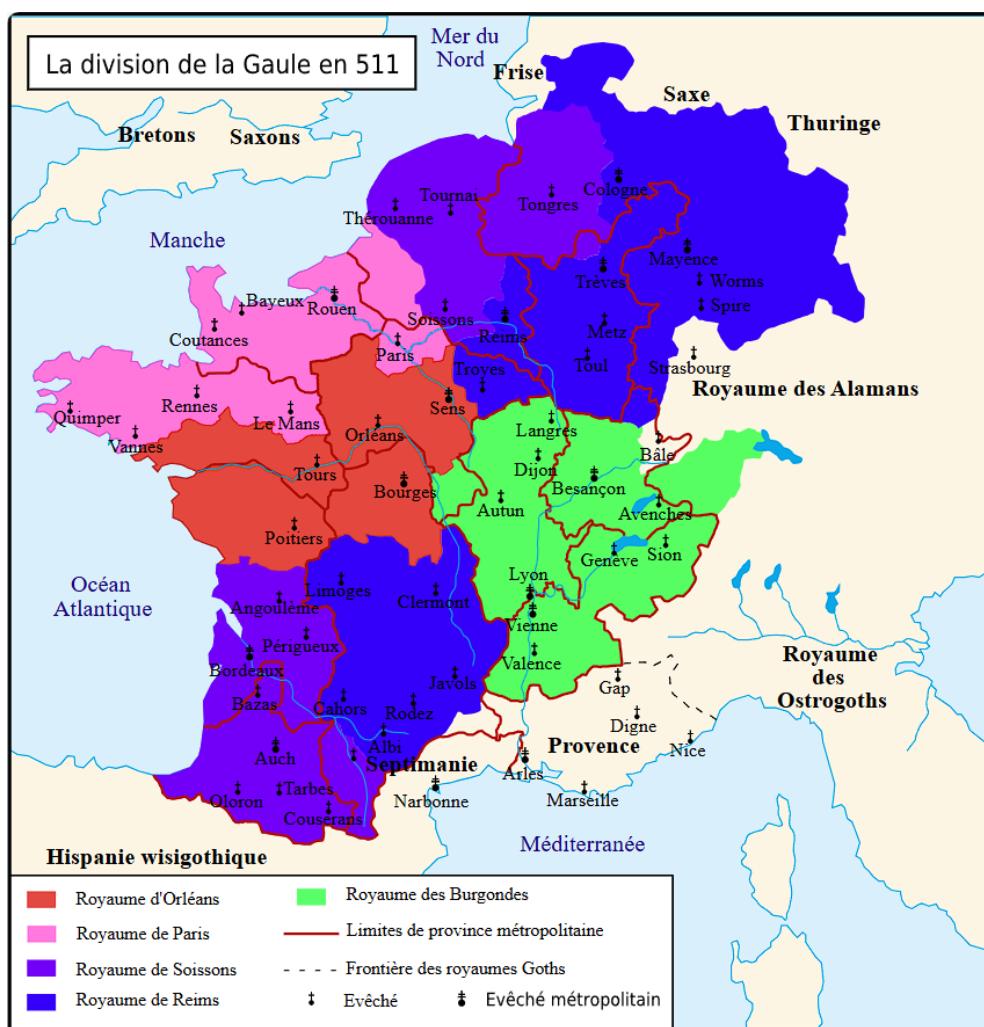
Théodoric I Le Grand des Ostrogoths des Amales :

Né vers 455 sur les bords du lac de Neusiedl près de Carnuntum, le fils de Thiudimir et d'Erelieva est envoyé, encore enfant, à Constantinople, où il sert d'otage en garantie du traité conclu par son père avec l'Empire byzantin. Élevé comme un Romain, bien traité par les empereurs Léon Ier et Zénon, il apprend beaucoup sur le gouvernement et la conduite militaire d'un empire. Il devient magister militum en 483, et une année après, il est nommé consul. Quand il a une trentaine d'années, Zénon envoie Théodoric en Italie pour destituer Odoacre, roi des Hérules, qui a renversé l'Empire romain d'Occident en 476 et qui est un vassal de plus en plus remuant. La campagne de Théodoric commence en 488. En 493, il prend Ravenne et tue lui-même Odoacre. Il y fonde un royaume autonome, accordant néanmoins aux Romains la possibilité d'être soumis aux lois romaines et aux juridictions romaines, tandis que les Goths conservent leurs propres coutumes. Il conquiert ensuite la Rhétie, le Norique, la Pannonie et la Dalmatie. Nouant des alliances matrimoniales avec tout le monde barbare, il contient les ambitions franques, défendant les Wisigoths contre eux, notamment lors du siège d'Arles en 507-508 — depuis 507 et la bataille de Vouillé lors de laquelle Alaric II, roi des Wisigoths, a été tué par Clovis. Théodoric a tout d'abord eu comme concubine N. de Mésie, née en 463, l'une des petites-filles d'Attila. Veuf, Théodoric se remarier avec Audofleda (469-535), fille de Childéric Ier, sœur de Clovis Ier vers 493. Ils sont les parents de Amalasonte (494-535) qui épouse le prince amale Eutharic. Ce prince meurt bientôt laissant un jeune fils nommé Athalaric, dont Théodoric sera le tuteur (Amalaric est alors âgé de 6 ans). Amalasonte, jeune veuve depuis 522/523, gouverne pendant la minorité d'Athalaric (à partir de 526), et se remarier avec Théodat, qui l'année suivante la fait étrangler sur une île du lac de Bolsena. En 524, Théodoric participe au premier partage du royaume des Burgondes. Théodoric est de foi arienne. Il mena tout au long de son règne une politique de tolérance, assortie d'une stricte séparation des peuples Goths ariens et des Italiens (ou Romains) catholique. Ce n'est qu'à la fin de son règne, en réaction aux persécutions de l'empereur byzantin Justin Ier contre les ariens, que Théodoric rompt avec le pape Jean Ier (il le jette en prison et le laisse mourir de faim) et persécute les catholiques. Théodoric meurt en 526 de la dysenterie. Il laisse derrière lui le souvenir de trente ans de paix pour l'Italie, événement heureux qui ne se répétera pas avant des siècles. Il est enterré à Ravenne, où son tombeau constitue l'un des plus intéressants monuments de la ville (il est couvert d'une énorme coupole monolithe). Après lui, sa fille Amalasonte deviendra régente pour son petit-fils Athalaric. L'historien et chroniqueur byzantin Procope de Césarée, qui accompagna pourtant le général Bélisaire lors des guerres contre les Goths, en fait un éloge univoque, qui montre probablement la considération dont celui-ci jouissait aux yeux de ses sujets italiens :

« Il commanda seul sur les Italiens et sur les Goths avec une puissance absolue. Il ne prit néanmoins ni le nom, ni l'habit d'empereur des Romains ; il se contenta de la qualité de roi qui est celle que portent les capitaines des Barbares. Il faut pourtant avouer qu'il a

gouverné ses sujets avec toutes les vertus qui sont dignes d'un grand empereur. Il a maintenu la justice, il a établi de bonnes lois ; il a défendu son pays de l'invasion de ses voisins, et a donné toutes les preuves d'une prudence et d'une valeur extraordinaires. Il n'a fait aucune injustice à ses sujets ; ni permis que l'on leur en fit, si ce n'est qu'il a souffert que les Goths aient partagé entre eux les terres, qui avaient été distribuées par Odpacer à ceux qui suivaient son parti. Enfin, quoique Théodoric n'eût que le titre de roi, il ne laissa pas d'arriver à la gloire des plus illustres empereurs qui aient jamais monté sur le trône des Césars. Il fut également chéri par les Goths, et par les Italiens ; ce qui n'arrive pas d'ordinaire parmi les hommes, qui n'ont accoutumé d'approuver dans le gouvernement de l'État, que ce qui est conforme à leurs intérêts, et qui condamnent tout ce qui y est contraire. Après avoir régné trente-sept ans et s'être rendu formidable à ses ennemis, il mourut de cette manière ».

— Procope de Césarée, Histoire de la guerre contre les Goths, livre I



La bataille des champs Catalauniques :

[Bataille des champs Catalauniques \(451\)](#)

[Bataille des champs Catalauniques - Encyclopédie de l'Histoire du Monde](#)

<https://www.saint-cyr.org/fr/article/la-bataille-des-champs-catalauniques/19/03/2024/1396>

L'évêque Aignan d'Orléans

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aignan_d%27Orl%C3%A9ans#:~:text=N%C3%A9%20dans%20le%20Dauphin%C3%A9%2C%20issu,Attila%20qui%20avaient%20%C3%A9vit%C3%A9%20Paris.

Les Goths :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Goths>

A noter vis-à-vis de mes ancêtres : les Goths et les Sicambres étaient deux peuples germaniques distincts, mais ils ont eu des interactions et des alliances au cours de l'histoire. Les Sicambres étaient établis sur la rive droite du Rhin au Ier siècle avant J.-C., tandis que les Goths étaient originaires des îles Scandinaves. Les Sicambres ont formé des alliances avec d'autres peuples germaniques, y compris les Goths, pour résister aux Romains. Par exemple, au cours du règne de Francus, les Sicambres, les Saxons, les Thuringiens et les Goths ont combattu ensemble contre les Romains.

Les Amales, les Ostrogoths et les Greuthunges :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Amales>

<https://en.wikipedia.org/wiki/Ostrogoths>

[Greuthungi — Wikipédia](#)

Les Baltes, les Wisigoths et les Thervinges :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Baltes>

<https://en.wikipedia.org/wiki/Wisigoths>

[Thervingi — Wikipédia](#)

La légende de l'épée Tyrfing :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tyrfing>

Les légendes sur l'origine troyenne des Francs et sur Pharamond :

[Légende de l'origine troyenne des Francs — Wikipédia](#)

[Pharamond — Wikipédia](#)

Les royaumes Francs :

[Royaumes francs — Wikipédia](#)

L'origine des Mérovingiens : de la légende à l'histoire

<https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9rovingiens>

Mérovée

<https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9rov%C3%A9e>

[Escapades Historiques : Des tribus à la nation impact des Francs Mérovingiens sur l'Europe](#)

[MÉROVINGIENS : LA PREMIÈRE DYNASTIE FRANQUE A JETÉ LES FONDATIONS DU FUTUR ROYAUME DE FRANCE – Pluton Magazine](#)

L'énigme sacrée

https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C2%7C%C3%89nigme_sacr%C3%A9e

Les différences entre les peuples slaves et baltes :

Les peuples slaves et baltes partagent des origines communes, mais ils se sont différenciés au fil du temps en termes de langue, de culture et de territoire. Au niveau des langues :

- Langues baltes : Les langues baltes incluent le lituanien et le letton, qui sont des langues indo-européennes appartenant à la branche balto-slave. Le vieux prussien, une langue balte aujourd'hui éteinte, faisait également partie de ce groupe.
- Langues slaves : Les langues slaves incluent le russe, le polonais, le tchèque, le slovaque, le bulgare, le serbe, le croate, le slovène, et d'autres. Elles appartiennent également à la branche balto-slave des langues indo-européennes, mais elles ont évolué différemment des langues baltes.

Au niveau des territoires :

- Peuples baltes : Les Baltes sont originaires de la région autour de la mer Baltique, principalement en Lituanie, Lettonie et dans certaines parties de la Pologne et de la Russie occidentale.

- Peuples slaves : Les Slaves sont originaires de la région située entre les Carpates et la mer Baltique. Ils se sont ensuite étendus vers l'est, l'ouest et le sud, occupant une grande partie de l'Europe de l'Est, des Balkans et de la Russie.

En termes de culture et d'histoire :

- Peuples baltes : Les Baltes ont conservé des traditions culturelles et religieuses distinctes, souvent influencées par leur environnement naturel et leurs interactions avec d'autres peuples voisins. Ils ont également été influencés par les croisades baltes et la domination des chevaliers teutoniques.
- Peuples slaves : Les Slaves ont développé des cultures variées en fonction de leur localisation géographique. Ils ont été influencés par l'Empire byzantin, l'Empire ottoman et d'autres puissances européennes. Les Slaves orientaux, occidentaux et méridionaux ont chacun leurs propres traditions et histoires.

Ces différences montrent comment les peuples slaves et baltes ont évolué de manière distincte malgré leurs origines communes. Il est à noter que nous ne savons pas quelle langue parlaient les Huns.

Sidoine Apollinaire

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sidoine_Apollinaire

Attila, le roi des Huns :

Attila est souvent décrit comme ayant une apparence imposante. Il avait une grande tête, de petits yeux, une barbe clairsemée et un teint mat. Sa stature et son regard étaient intimidants pour ses ennemis, et il possédait une présence physique qui inspirait la crainte et le respect. Attila était perçu comme un chef impitoyable et déterminé. Il était prêt à utiliser la force brute pour atteindre ses objectifs et n'hésitait pas à employer des tactiques de terreur pour maintenir le contrôle. Cependant, il était également un négociateur habile, capable de forger des alliances et de manipuler les dynamiques de la politique à son avantage. C'était un stratège militaire exceptionnel, capable de mobiliser une vaste armée de guerriers provenant de diverses tribus. Ses campagnes militaires étaient souvent marquées par une planification minutieuse et une exécution efficace. Il savait tirer parti des faiblesses de ses ennemis et utilisait souvent des stratégies de frappe rapide et de mouvement constant pour désorienter ses adversaires. En dehors du champ de bataille, il était un dirigeant pragmatique, gérant son empire avec une main de fer, tout en cherchant à maintenir l'unité parmi les différentes tribus sous son commandement. Il avait plusieurs femmes et de nombreux enfants et avait en horreur les mœurs romaines à la fois monogames et pleines de débauche.

[Attila le Hun - Encyclopédie de l'Histoire du Monde](#)

Les récits légendaires sur les Goths, y compris ceux sur les ancêtres d'Ariaric :

Ces récits proviennent principalement de l'œuvre de Jordanès, un historien goth du VI^e siècle, et d'autres traditions orales. Ces récits sont souvent enveloppés de mythes et de légendes, rendant parfois difficile la distinction entre faits historiques et fictions.

Gaut (ou Gapt)

Souvent considéré comme le dieu suprême des Goths et l'ancêtre mythique de plusieurs lignées royales gothiques. Il est associé à Odin dans les traditions germaniques. Odin est en effet connu sous plusieurs noms et épithètes, chacun reflétant un aspect différent de sa personnalité et de ses pouvoirs : Gaut, Gauti, Gautatýr, Gapt, Odin. Pour rappel, Dans la mythologie nordique, les Ases (ou Æsir) sont l'un des deux principaux groupes de dieux, l'autre étant les Vanes. Voici quelques-uns des principaux Ases :

- Odin : chef des Ases, dieu de la sagesse, de la guerre et de la poésie, père de tout.
- Thor : fils d'Odin, dieu du tonnerre et de la protection.
- Frigg : épouse d'Odin, déesse de l'amour, de la fertilité et du destin.
- Balder : fils d'Odin et de Frigg, dieu de la lumière et de la beauté.
- Loki : espiègle et trompeur, souvent impliqué dans des intrigues.
- Heimdall: gardien du pont arc-en-ciel Bifröst, protecteur des dieux.
- Týr : Dieu de la guerre et du courage.
- Bragi : Dieu de la poésie et des beaux-arts.
- Forseti : Dieu de la justice et de la réconciliation.
- Vidar : Dieu de la vengeance et du silence.

Ces divinités résidaient à Asgard, l'un des neuf mondes de la mythologie nordique. Les autres dieux de la mythologie nordique appartiennent principalement au groupe des Vanes (ou Vanir). Les Vanes sont associés à la fertilité, à la nature, et la prospérité. Après la guerre entre les Ases et les Vanes, les deux groupes se sont réconciliés et ont échangé des membres pour vivre ensemble à Asgard. Voici quelques principaux Vanes :

- Njörd : Dieu de la mer, des vents, et de la prospérité.
- Freyr : Fils de Njörd, dieu de la fertilité, de la paix, et de la richesse.
- Freya : Fille de Njörd, déesse de l'amour, de la beauté, et de la magie.

Ces divinités des Vanes résidaient à Vanaheim, un autre des neuf mondes de la mythologie nordique, avant de se joindre aux Ases à Asgard après la réconciliation. En dehors des Ases et des Vanes, la mythologie nordique inclut également d'autres groupes de divinités et créatures tels que les Jotuns (Géants), les Alfes divisés en deux groupes principaux : les Alfes lumineux (Ljósálfar) et les Alfes sombres, les Nains (Dvergar), les Dises, ou encore les Nornes. Ces groupes et créatures enrichissent la mythologie nordique avec une variété de pouvoirs et d'histoires.

Humal (ou Hulmul)

Humal, ou Hulmul, est décrit comme le fils de Gaut. Il est souvent mentionné dans les récits légendaires comme l'un des premiers ancêtres des Goths.

Augis

Fils de Humal et père d'Amal, ancêtre éponyme de la dynastie des Amales.

Berig (ou Bérik)

Roi légendaire qui aurait conduit les Goths de Scandinavie (depuis Gothiscandia) vers la région de la mer Noire. Il est souvent décrit comme un leader visionnaire et un fondateur de la migration gothique.

Ariaric

Il est mentionné comme un chef gothique et le père d'Aoric. Les récits sur ses ancêtres sont souvent flous et basés sur des traditions orales transmises de génération en génération.

La légende du trésor d'Alaric 1er

Alaric Ier, roi des Wisigoths, est célèbre pour avoir mené le sac de Rome en 410. Selon la légende, après sa mort en 411, il aurait été enterré avec un immense trésor dans le lit de la rivière Busento, près de Cosenza, en Calabre.

La légende raconte que les Wisigoths ont détourné le cours de la rivière Busento pour creuser une tombe pour Alaric et y déposer son trésor. Une fois la tombe scellée, ils ont remis la rivière dans son lit d'origine pour cacher l'emplacement exact. Les esclaves qui ont participé à l'enterrement auraient été tués pour garder le secret.

Le trésor d'Alaric est supposé contenir les richesses pillées lors du sac de Rome, y compris des objets précieux et des artefacts provenant du Second Temple de Jérusalem, lui-même pillé par les Romains au Ier siècle.

Malgré de nombreuses tentatives pour retrouver ce trésor, il demeure introuvable à ce jour. La légende continue de captiver les archéologues et les chasseurs de trésors, mais aucune preuve tangible n'a été découverte.

Traduction des extraits de la Getica de Jordanes :

Ex hac igitur Scandia insula quasi officina gentium aut certe velut vagina nationum cum rege suo nomine Berig, Gothi quondam memorantur egressi: qui ut primum e navibus exeuntes terras attigerunt, illico nomen loco dederunt. Nam hodieque illic, ut fertur, Gothiscandia vocatur.

C'est pourquoi l'île de Scandinavie est décrite comme un atelier de nations ou certainement comme une gaine de nations avec son roi nommé Berig, d'où les Goths seraient sortis : dès qu'ils débarquaient de leurs navires et atteignaient la terre, ils donnaient immédiatement un nom à l'endroit. Car aujourd'hui, on dit qu'on l'appelle Gothiscandia.

Unde mox promoventes ad sedes Hulme-Rugorum, qui tunc Oceani ripas insidebant, castra metati sunt, eosque, commisso prælio, propriis sedibus pepulerunt, eorumque vicinos Wandalos jam tunc subjugantes suis applicavere victoriis.

De là, s'avançant bientôt vers les sièges des Hulme-Rugorum, qui habitaient alors les rives de l'océan, ils campèrent, et, après s'être livrés à la bataille, les chassèrent de leurs propres sièges, et déjà subjuguant leurs voisins les Vandales, ils appliquèrent leurs victoires.

Ubi vero magna populi numerositate crescente et jam pæne quinto rege regnante post Beric Filimer, filio Gadarici, consilio sedit ut exinde cum familis, Gothorum promoveret execitus. Qui aptissimas sedes locaque quum quæreret congrua, pervenit ad Scythiae terras quæ lingua eorum Ojum vocabantur, ubi delectatus magna ubertate regionum. Et exercitus medietate transposita, pons dicitur, unde amnem trajeceras, irreparabiliter corruisse, nec ulterius jam cuiquam licuit ire aut redire.

Alors qu'en effet le grand nombre de personnes augmentait et que maintenant presque le cinquième roi régnait après Beric Filimer, le fils de Gadaric, il décida de s'y installer avec sa famille pour promouvoir l'armée des Goths. Comme il cherchait des sièges et des places appropriés, il arriva aux terres de la Scythie, qui dans leur langue étaient appelées Ojum, où il fut ravi de la grande fertilité des régions. Et l'armée ayant été transférée à mi-chemin, le pont se serait effondré irrémédiablement, d'où ils avaient traversé la rivière, et personne n'a été autorisé à aller ou à revenir plus loin.

Nam is locus, ut fertur, tremulis paludibus voragine circumjecta concluditur, quem utraque confusione natura reddidit impervium. Verumtamen hodieque illic et voces armentorum audiri et indicia hominum deprehendi, commeantium attestacionem quamvis a longe audientium credere licet.

Car cet endroit, comme on dit, est entouré de marais tremblants et d'un tourbillon que la confusion de la nature a rendus infranchissables. Cependant, même aujourd'hui, on peut y entendre des voix de troupeaux et des signes d'hommes peuvent être détectés, un témoignage de voyageurs, bien qu'il puisse être cru par ceux qui entendent de loin.

Hæc ergo pars Gothorum quæ apud Filimer dicitur in terras Ojum, emenso amne transposita, optato potita solo. Nec mora ilico ad gentem Spalorum adveniunt, consertoque prælio, victoram adipiscuntur, exindeque jam velut victores ad extremam Scythiæ partem quæ Ponto mari vicina est properant quemadmodum et in piscis eorum carminibus pæne historico ritu in commune recordantur,

Cette partie des Goths, qui s'appelle à Filimer dans les terres d'Ojum, ayant traversé la rivière, s'empara de la terre désirée. Sans délai, ils arrivent immédiatement à la nation des Espagnols, et après s'être engagés dans la bataille, ils remportent la victoire, et de là, comme s'ils étaient vainqueurs, ils se hâtent vers la partie la plus éloignée de la Scythie, qui est près de la mer Pontique, tout comme cela est presque historiquement enregistré dans leurs chansons sur les poissons.

quod et Ablabius, descriptor Gothorum gentis egregius, verissima attestatur historia. In quam sententiam et nonnulli consensere majorum Josephus quoque, annalium relator verissimus, dum ubique veritatis conservet regulam et origines causarum a principio revolvat. Hæc vero quæ diximus de gente Gothorum principia, cur omiserit, ignoramus sed tantum Magog de eorum stirpe commemorans, Scythes eos et natione et vocabulo asserit appellatos. Cujus soli terminos, antequam aliud ad medium deducamus, necesse est, ut jacent, edicere.

Et Ablabius, excellent descripteur des Goths, l'atteste par une histoire très vraie. Dans cette opinion, certains des ancêtres étaient également d'accord, y compris Josèphe, le chroniqueur le plus vérifique, alors qu'il préserve partout la règle de vérité et revisite les origines des causes depuis le début. Cependant, ce que nous avons dit des origines des Goths, pourquoi il l'a omis, nous ne le savons pas, mais ne mentionnant que Magog de leur lignée, il affirme qu'ils étaient appelés Scythes à la fois par la nation et par le nom. Avant de passer à un autre sujet, il est nécessaire de déclarer les limites de ce pays, telles qu'elles se trouvent.